

Eloge de la tyradie
Ou
La tirade du manchot masqué avec la tête avec les bras.

Laissez moi commencer cette tyrade par une blague :

Comment appelle t'on une tirade promulgué par une créature cornue de la mythologie grec, adepte
de vin, de stupre et de luxure ?
Une satire.

« A la bonne heure, je suis de bon humour, Vous avez de l'humeur s'il vous plait? »
«Oui il m'en reste un peu, je vous la met ? »

Ce soir ça ne va pas, je vais trop bien donnez moi vos problèmes que je les revalorisent en rires
benêts et sincères façon Gorfou Macaroni frénétiques des zygomatiques, un fromage à la bouche et
narguant de haut le Sphinx du capitalisme avide d'actions de raison^^.
Me voici donc vomissant des divagation décousues du fil blanc de la concision répréhensible dans
son imagination ;
cela viens de moi et c'est pour toi.

L'humeur nous manipule tant est plus « Volange » dans les libertés qu'elle prend avec nous
qu'on en soit maître et créateur ou prisonnier et créature.

Si vous écoutez ce qui suit, comprenez ce que vous vous souhaitez;
je trouve le travail des mots trop difficile pour pouvoir exprimer l'intégralité exacte de nos
périgrinations mentales.
De messages cette chimère manuscrite est truffée mais je ne peux choisir quoi dire ni quand
m'arrêter avant d'en faire trop. Fichue société du choix.
Ce n'est pas une excuse, ce n'est pas qu'une excuse, c'est une excuse simpliste.
Ne pouvons nous donc pas vivre sans soucis tous ensemble sans laisser nos natures profondes
chercher des réponses; sans prendre le temps d'attendre?
Damné angoisse de la madeleine.

Comment savoir si je suis de bonne humeur?
Si mon Karma pette le feu follet?
Si mon cosmos est équilibré de la tête à la queue tel Ouroboros?
Si le Yin et le Yang de mon surmoi ont compris pourquoi je plus spleen que knout?
Quelle Pythie maudite saura de quelle couleur est mon aura?
Ah que j'aime bien le bleu Klein ...
Mais n'est il pas enfumé de brumes de pensées informes, instables et mutantes
tant il existe de facteurs suceptibles de l'affecter!?

L'humeur n'est elle pas en effet stimulée par nos sens pour irriguer le long fleuve tranquille de nos
pensés sans se méfier des sereine sirènes du désir?
J'en cris à la lune.

Arrive le moment pour nous où vont s'enchaîner chaotiquement les questions existentielles
solitaires et nocturnes;
Si démentiellles qu'elles pourrait déranger la ceinture de Kuiper dans une partie de billard galactique
Et faire éternuer Atlas avec une plume de crocodile quand Héraclès lui vole sa bière à la pomme.
Ah que j'aime ce moment là.

Domage d'avoir oublié mon crayon dans l'oeil de Morphée
sinon je l'aurais mis sur papyrus pour deux sesterces afin de passer le Styx de la retenue et de la
timidité propre au mougeon (mi mouton mi pigeon; animal typiquement représentatif du français
moyen et mal lotus et bouche cousue)
N'oublions pas notre pouvoir de réflexion; réfléchi, tel un miroir sans tain.

Oui, il se mêle deux périodes rédactionnelles dans ce papier ; mais l'humeur de chacune de ces
heures n'est pas si changeante.
Juste je pianote mon clavier dans d'éphémères et pensives absences comme si
"le but de ma quête est de créer des tempêtes dans les profondeurs de ton être"
sans vouloir t'affecter de négatives et pessimistes pensées.

Et toi est tu mon moi?

Qu'y a t'il à comprendre? Je veux écrire plus, à en libérer la rage de ma volonté qui ne sait plus ce
qu'elle est!
La recherche du temps perdu dans le tonneau d'un Shadok,
éperdu de ses plus complémentaires et intrinsèques réflexions
qui vont s'automutiller dans une longues interrogation
faite de remise en question de l'existence même
des plummes de papillons.

" S'il n'y à pas de solutions; il n'y a pas de problèmes."
Créons des solutions pour avoir des problèmes

Suis je obligé d'enterrer mes propos sous plusieurs couches d'humour aux formes diverses et
avariés; seulement simple d'accès à travers les filtres poreux da ma conscience prononcée du néant
débordant de mes ressentiments.

Et bien je pense que la réponse sur la dualité des points de vue, se nuance avec la volonté
d'être d'un objectif forcé de tout arranger en fuyant les extrêmes;
Cette ébauche de solution passe par l'écoute de chaque raisons d'être qui coexistent dans la société
pensante actulle.

Mais une telle façon de couper la pomme du repêcheur en deux s'intègre partout pour diluer les
propos dans une masse d'indécision très ascétique et
couper court à mon innocent et coupable hédonisme.

J'aimerais réussir un jour à me rendre plus simple et compréhensissible,
comme un bonobo ou une loutre.

Voir même repartir au début permien de notre jeunesse terrienne
(il y a plus ou moins 290 millions d'année)
et être un mignon chaînon de l'évolution comme le Thrinaxodon,
commun dans les banlieus de Pangée, la pantagruélique Gaïa d'origine.

Et vous qu'en pensez vous?

Des références à la brouette; mais une brouette à la roue carré pour mieux grimper les escaliers et
fuir ces maudits escalators pour sédentaires imbécile qui se refusent à changer d'avis,
pareil en ce sens au plus borné des bigorneaux de Berk.

Voilà ce que je retiens de la tirade malléable à souhait.
Humeurisme à l'humeur triste; j'aime improviser sans me soucier du devoir de prévoir.
Cependant je ne met point de glaçon dans un bon bourbon; hérésie de l'ordre du Malt.

L'humeur à la divagation qui m'affaiblit et contrebalance ce que je cherche à dire sous les coups de burins de ma volonté incontrôlable ayant pour perpétuel but de mêler un aléatoire raisonné sous une starte d'imagination vagabonde au vague à l'âme prononcé.

D'ailleurs l'âme à t'elle un poids? Est il affecté par notre humeur?
Ceux qui ont péri en en ayant lourd sur la patate chaude de leur salut,
pourraient-ils grace à la pomme de Newton s'attarder parmi les vivants et communiquer leurs
désarroi face à l'inconnu de la mort et l'idée sans fin et terrifiante du rien.
Du néant, du néant qui lui même sépare mes oreilles.
Lis Beckett et sois vide dans l'absurde.

Et toi est tu en émoi ?

Enfin paradoxe et dilemme sont formateur et prouve que vie et conscience vont de pair,
le tout est de ne pas laisser notre humeur nous aveugler face à autrui et oublier qu'ils pensent,
eux aussi.

Je vais être plus attentif mais cela va être aussi difficile qu'obtenir 0 sur un dé de 6.

Ce qui me blesse le plus est le manque de réaction face à un viol literal, ou littéraire,
qui absaoul un élément fort de ma vie.

Sans que je ne le veuille ni le refuse,
j'ai écrit sous le coup de l'émotion qui a suppuré sur une feuille,
j'aurais du recycler cette histoire que je voulais partager

or

avant que je ne le fasse,
Je l'ai résumé crûement dans ma calligraphie dégeulasse.

Et ces pleurs du cœurs on étés lus.

Tant pis au moins on en sait plus mais je me dois de m'excuser pour le choc abrupt que je vous ai
peut être infligé.

Je ne suis pas doué, si l'on ne me dit rien
je ne comprend toujours rien

Je veux sincèrement mieux vous comprendre.

Vous tous et vous choses qui m'apportez joie de vivre
et bonheur exubérant aussi futile, fictif et éphémère soit il.

Alors parlons nous!

Cela va améliorer l'humeur de nous autres citoyens du monde.

Si vous essayer de parler réellement avec moi je vous souhaite bien du courage.

Mais « la persévérance c'est bien, même quand on est con »

Bon je veux prouver cette adage putréfié par une mise d'abyme en pratique double.

Mais ça c'est une histoire dont la fin sera heureuse,
car ensemble on se comprend mieux par un regard dans les yeux.

Bref l'humeur, ça vit au jour le jour J et est toujours comme un fenêtre ouverte sur la porte du cœur.

Si l'on sait écouter pour créer la clé, liée au dessein de serrurerie des sentiments.

Humeurtre de mes souhaits du meilleurs,
circumambulation d'une danse des flous les plus fous.

Nul ne sait comment cela va se passer, peut être pouvons nous êtres heureux sans êtres peureux,
Que l'on réussisse ou non à harmoniser certaines de nos convictions,
il en restera de plus belles et sincères.

Il n'y a pas besoin de normalité en ce bas monde, il est assez grand pour nous gérer.

Pardon pour le sérieux de ma dérision.
Oui je tiens vous et je me sens désolé de ne pas réussir à dire souvent
tout le bien que je pense de vous,
ce respect, cette envie, cette admiration et cet amour que j'ai chaque année, chaque jour.

Et nous à parler du futur, ne serions-nous pas des Noustradamus?

Oui j'ai parfois l'humeur nostalgique,
comme un songe d'une obscure clarté
impliquant
un Jules Vernes expérimentateurs
d'un blues des plus homérique
chez les lotophages
avec une corrélations hazardisante,
mêlant les miracles d'application du courant alternatif de Nicolas Tesla
et une machine à crêpes
qui aurait tôt fait d'oublier toute règle de bienséance
pour laisser déborder sa joie,
en un exultant acte de secession;
Triomphant en passant de la froide logique de l'histoire réelle.

Il faut un coup de foudre de curiosité qui s'invite inopinément dans le bouillon pensant
d'où marine notre humeur dans l'instant présent et
de son appréciation consciente pour avoir la faculté de la partager.

Bon l'humeur se communique dans sa futile bêtise cocasse
ou sa niaiserie outrageante et ras la ceinture pour les conventions orthodoxes.
J'ai conscience d'être troublant mais je veux agir de façon bienveillante et surprenante pour sortir du
marasme quotidien de cette froide société de la débirentabilité.

L'humeur a une valeur non imposable.



Je vous présente le Gorfou Macaroni,
sous espèce de manchots très apprécié des punks pour sa chatoyante crête,
qui a su maintenir mon humeur haut dans le ciel.
Jusqu'à en bousculer sa ligne directrice
par mimétisme avec la réaction curieuse que lui apporte
le passage d'un avion au dessus des îles malouines.

Loutrepoutre